

Lekha Dodi n° 480

Diffusé par le C.E.J Yéchivat Torat Haïm -Nice

Horaires Chabat Nice

Parachat BO

3 Chevat 5772

Vendredi 27 Janvier 2012

Allumage des Nérote : 17h16

Chékià : 17h34

Samedi 28 Janvier 2012

Fin de Chabat : 18h21

Rabénou Tam : 18h33

Tous les dimanches matin
Tephila 7H30
suivi d'un copieux
PETIT DEJEUNER
au C.E.J

Ne manquez pas de suivre
nos cours de Torah
Audios et Vidéos
sur
www.cejnice.com

Le mot du RAV :

«LE RENOUVEAU»

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Chemot chapitre 12 verset 2 : « *Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année* ».

Voilà la première mitsvah que Hachem ordonne aux Béné Israël en Egypte : proclamer le ROCH H'ODECH la tête du renouveau. En hébreu H'ODECH vient du mot H'ADACH qui signifie « **nouveau** ».

Il est remarquable que la mitsvah du renouveau ROCH H'ODECH soit l'introduction au programme très détaillé de nombreuses mitsvot à accomplir dans le pays d'Egypte.

En effet, animés par l'esprit de la HITH'ADCHOUT d'une nouvelle relation avec Hachem, les enfants d'Israël s'engagent avec dévouement à accomplir toutes les mitsvot: prendre un agneau sans défaut pour le sacrifice de la veille de Pessah, le griller, rétablir la relation familiale pour manger l'agneau avec les herbes amères et les matsot.

Ce renouvellement exige une intervention courageuse par tous les hommes et les enfants pour accomplir la mitsva de la milah, signe de l'alliance d'Avraham Avinou avec Hachem. L'incirconcis n'a pas le droit de consommer l'agneau de Pessah'.

Le soir de la sortie d'Egypte s'impose le devoir de remercier et glorifier Hachem pour avoir épargné les bené Israël des effets des dix plaies. C'est alors que se manifeste le GUILOUÏ CHEKHINA-LA GLOIRE DIVINE, comme il est dit dans Dévarim chapitre 4 verset 34 : « Quelle divinité a tenté de venir se chercher une nation au sein d'une autre nation etc ».

La Guémara Sanhédrin expose : Rav Assi au nom de Rav Yoh'anan enseignait : toute personne qui récite la bénédiction pour le renouvellement de la lune en son temps, c'est comme s'il accueillait la face de la Chékhina. Pourquoi cette bénédiction permet à l'homme d'accueillir la face de la Chékhina ? En effet il ne suffit pas de réciter simplement le Bircat Halévana mais il faut s'inspirer de son renouvellement pour réveiller notre conscience afin de servir Hachem avec davantage d'engagement et d'enthousiasme.

Alors que le soleil est statique, la lune se distingue, elle disparaît et réapparaît, elle se renouvelle dans l'obscurité de la nuit. Ainsi les Béné Israël à l'image de la lune, même dans l'obscurité de l'exil et les menaces de l'extermination doivent se **renouveler**, s'engager dans l'étude de la Torah et accomplir les mitsvot afin d'accueillir KABALAT PENE ACHEKHINA-LE DEVOILEMENT DE LA FACE DIVINE.



Le KADISH (2^{ème} partie)

Par Rav Imanouël Mergui

Le kadish est d'une importance telle que même lorsqu'on prie on doit s'interrompre pour répondre "amen yéhé chémé raba". Selon le Talmud au traité Bérah'ot 21b « même si on est en train d'étudier le sujet de maâsé merkava – le char céleste, et qu'on entend le kadish on s'interrompra pour répondre "amen yéhé chémé raba". Par contre, « on ne s'arrête pas au milieu de la âmida pour répondre le kadish ». Le Choulh'an Arouh' O'H 104-7 stipule dans la halah'a « si on se trouve au milieu de la âmida est qu'on entend le kadish on ne répondra pas, cependant on restera muet pour entendre et se concentrer sur le kadish prononcé et ceci sera considéré comme si on y avait répondu ». Les lois de savoir à quel moment de la prière peut-on s'interrompre pour répondre le kadish sont nombreuses, voici quelques exemples : Le Choulh'an Arouh' O'H 66-3 écrit qu'on s'interrompt à tout moment lorsqu'on récite les bénédictions du chémâ et même au milieu des versets du chémâ pour répondre le amen yéhé chémé raba. Dans son Yéh'avé Daât (volume 5 siman 10) Rav Ovadya Yossef chalita écrit « pour ce qui est de la âmida où on ne répond pas au kadish, si on a commencé le dernier passage de la âmida, élokaï netsor, on répondra amen yéhé chémé raba. Dans Halih'ot Ôlam (volume 2 page s 57,58) le Rav chalita écrit qu'au milieu du birkat hamazon on ne répondra pas au kadish excepté dans la 4^{ème} bénédiction, au milieu des harah'aman, on s'interrompra pour répondre amen yéhé chémé raba.

L'importance de répondre amen yéhé chémé raba est telle qu'on peut lire dans le Rama O'H 56-1 « celui qui rentre à la synagogue et entend la communauté répondre amen yéhé chémé raba il devra le dire avec eux même s'il n'a pas entendu la récitation du kadish prononcée par l'officiant (toutefois dans ce cas il existe une discussion s'il dira amen etc. ou s'il commencera yéhé chémé raba – voir Michna Béroura sur place et Halih'ot Ôlam 1 page 83).

Au 9^{ème} chapitre du traité Bérah'ot le Talmud traite de l'interprétation des rêves et de la réalisation des rêves. A la page 57a on peut lire « Celui qui répond amen yéhé chémé raba dans son rêve il est certain d'être admis au monde à venir. Celui qui récite le chémâ dans son rêve il convient que la présence divine s'impose sur lui, mais voilà que la génération n'en n'est pas méritante. Celui qui met les téfiline dans son rêve atteindra un très grand niveau. Celui qui fait la prière dans son rêve c'est pour lui un bon signe (c'est qu'il est très proche de D'IEU – Rachi) ». La prière dans le rêve est un bon présage. Le Michnat H'alomot explique que le kadish fait référence au ôlam haba comme dit la phrase citée dans le kadish "léâlam oulâlmé âlmaya", les deux mondes dits ici sont ce monde ci et le monde à venir. Le rêve du juif c'est ce programme prononcé dans le kadish. Quel autre rêve pourrait avoir le juif ? Une terre ! Une armée ! La gloire ! La richesse ! Rien de tout cela ne vaut le coup d'être vécu. L'histoire elle-même nous a prouvé que rien de tout cela n'est valeur sûre. Et, bien que nous parlions du monde présent dans le kadish ou autres prières, celui-ci n'a de valeur uniquement s'il est relié au monde à venir. Tout ce qui ne nous conduit pas au ôlam haba n'a pas d'enjeu et de sens pour l'homme en général et pour le juif en particulier (j'ai déjà eu l'occasion, il y a quelques semaines, dans les lignes du Lekha Dodi de vous parler brièvement de "La Vie après la Mort" ...).

Un des textes talmudiques des plus frappants quant au kadish est l'enseignement cité au traité Chabat 119b : « Rabi Yéochoua ben Lévi enseignait ; tout celui qui répond amen yéhé chémé raba de toutes ses forces, on déchire pour lui tous les décrets. Rabi H'ya bar Aba au nom de Rabi Yoh'anane enseigne ; même s'il est entaché d'idolâtrie on lui pardonne toutes ses fautes. Rech Lakich enseigne ; celui qui répond amen de toutes ses forces, on lui ouvre les portes du gan eden ». Ce passage est un espoir sans égal ! Tous les maux trouvent remèdes à travers la concentration qu'on a lors du kadish. Répondre le kadish de toutes ses forces veut dire, selon Rachi,

avec toute sa concentration. Pour Tossfot, répondre de toutes ses forces veut dire à voix haute comme dit Rabi Yichmaël dans la Pésikta « lorsque les juifs répondent amen yéhé chémé raba à voix haute, ils annulent tous les mauvais décrets ! ». Le Choulh'an Arouh' O''H 56-1 écrit « il faut être concentré lorsqu'on répond le kadish, et il faut répondre à voix haute. Il faudra s'efforcer de courir pour aller répondre le kadish – puisque répondre au kadish c'est une très grande mitsva, écrit le Michna Béroura ». Par conséquent, dit encore le Michna Béroura, il faudra être vigilant de ne point parler au moment du kadish, il convient d'être très attentif lors de la récitation du kadish. Dans certaines synagogues on peut lire l'écriteau "si tu viens ici pour parler, ou iras-tu prier", malheureusement certains l'ont lu à l'envers "si tu viens ici pour prier, où iras-tu parler". Le moment de la récitation du kadish est d'une tellement grande valeur qu'on ne peut que s'étonner de voir que les gens n'accourent pas pour venir y participer et y répondre, pire encore ceux qui parlent au moment de sa récitation, comme si le kadish ne les intéressait pas. On a vraiment rien compris... Le kadish guérit tous les maux, mieux encore il annule tous les mauvais décrets, c'est quand même surpuissant et incroyable qu'à ce moment on n'y prête peu d'attention. Ne nous lamentons pas des situations graves et déplorables que nous connaissons, individuellement et collectivement, voilà que nous bafouons nos valeurs. Un patient qui jette ses médicaments à la poubelle n'a pas le droit de se lamenter de son sort qui s'aggrave de jour en jour. Un juif qui ne répond pas le kadish n'a pas le droit de se lamenter de son sort. Si le kadish guérit les problèmes physiques d'Israël il a également le pouvoir de guérir les problèmes existentiels et spirituels d'Israël, comme l'a dit le Maître, répondre au kadish c'est effacer toutes ses fautes même celles frôlant l'idolâtrie. Les synagogues ont-elles réellement l'image qu'elles devraient refléter ?! Le projet d'Israël, celui qui est à même de nous faire connaître des jours meilleurs, est inscrit là dans le kadish. Arrêtons-nous un instant sur cette question cruciale : quel projet avons-nous pour Israël ? Soulevons cette question à l'échelle individuelle, communautaire et collective. Quand nous nous levons le matin, nous avons pour projet d'aller au travail par exemple, est-ce suffisant ? Le soir au coucher, quel est notre projet ??? Les aspirations matérielles, l'argent, l'honneur, tout aussi nécessaires soient-ils sont-ils réellement les aspirations auxquelles le juif doit tant investir ? Que nous reste-t-il du passé ? Le kadish nous rappelle que le juif ne doit pas passer le temps de la vie qui lui est imparti à se battre pour le néant. Au traité Sota 49a le Talmud va jusqu'à affirmer que le monde repose sur le kadish récité après l'étude !!! Ces textes surpuissants ne doivent pas nous laisser insensibles, sinon on est vraiment atteint, il y a quelque chose qui tourne pas clair en notre existence. Les grands thèmes, enfin je dirais plutôt les thèmes qu'on a voulu rendre grand, comme l'antisémitisme, la liberté d'Israël (libre des nations, et surtout se libérer de D'IEU), et pareilles sujets, qui ont certes une importance reconnue, sont des leurres – voyez le vous-même. Aucun homme depuis des millénaires n'a trouvé le remède ! Pourquoi ? Parce que le remède appartient à D'IEU et non à l'homme ! Ouvrez les yeux : où est l'avenir d'Israël ? Planter des arbres est-ce notre avenir (en cette veille de Tou Bichvat) ? Il n'est certes pas facile d'être juif, mais il est tellement facile de définir ce qu'est le juif, ce juif détaché du divin ! Il est extrêmement difficile de se TAIRE pendant le kadish pour y répondre correctement. Mais c'est bien là le premier enjeu du kadish : taire ses bêtises et être attentif au programme décrit ici dans le kadish, ce programme qui nous permet de connaître ce qu'est véritablement l'avenir d'Israël : reconnaître la gloire divine dans le monde. On ne fait de la Tora ce qu'on veut. Un jour on m'a reproché d'être trop sévère dans certains domaines de la Tora (telles la cacheroute ou encore la conversion – des sujets que vous avez compris des plus sensibles...). Cette question est un débat en soi (auquel je vous invite à en débattre quand et là où vous le désirez), et les réponses sont multiples. N'oublions pas cependant que la seule chose que nous devons rechercher et vivre est la gloire divine. Ayons alors tout de même l'honnêteté de s'interroger : Que pense D'IEU des hommes ?! Et si on n'a pas de réponse alors gardons le silence deux minutes et répondons amen yéhé chémé raba de toutes nos forces, la réponse se fera sans tarder...

**Toutes les valeurs s'écroulent !
Une seule ne s'écroulera jamais :
LA TORA**

Nous vous attendons nombreux et
nombreuses

Dimanche 5 février 2012

Dans les salons New Design by Ahava

Au 22 rue Michelet

A partir de 19h30

En présence exceptionnelle de

Rabi David Pinto chalita

Pour réservations

Deux numéros de téléphone disponibles

06.10.11.43.02/06.27.83.59.51

**A NICE,
Le C.E.J. existe depuis 40 ans,
Le Lekha Dodi depuis 12 ans –
déjà 480 numéros,
Notre site internet www.cejnice.com
depuis 3 ans – des centaines de cours
audio et vidéo,
prenez part à cet incontournable
de la cité,
l'unique référence du judaïsme
authentique, vivant et fiable,
Torat H'aïm – la Tora vivante,
La vie dans la Tora,
Attentif à l'actualité,
Ecole de l'Être,
Développement de soi
à travers les valeurs inépuisables
de notre sainte et belle Tora...
31 avenue henri barbusse
0493514363
ravmergui@cejnice.com**

De la Prière – tiré du Sifté H'aïm

Il est de notre devoir de porter une attention particulière aux mots de la prière, celle-ci a été instituée par 120 Maîtres et parmi eux figuraient des Prophètes, comme nous l'enseigne le Talmud au traité Méguila 17b. Il est de toute évidence que les textes de la prière renferment des secrets grandioses et profonds. Si nous n'avons pas, à notre niveau, la capacité de saisir la profondeur de ces textes à l'extrême, nous devons nous efforcer autant que se peut à les chercher pour en saisir une partie, ceci nous permettra de mieux nous concentrer lors des prières.

Nos Sages nous enseignent que l'essentiel de la concentration de la prière doit se faire au moment de la récitation de la première bénédiction appelée "avot". Cette première bénédiction nous oriente vers D'IEU, tout ce que nous demanderons à D'IEU tout au long de la prière doit avoir pour seul et unique objectif la prise de conscience que tout ce que nous lui demandons est pour mieux Le servir, et que nous dépendons totalement de Lui seul. Nous ouvrons donc notre prière par la prise de conscience de la grandeur divine.

Nous ouvrons la prière par cette bénédiction appelée "avot" – les Pères (Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov) parce qu'ils sont ces hommes authentiques, forts et puissants que l'humanité a connu (voir Méguila 17b). Bien que cette bénédiction ne parle pas de ces hommes proprement dit, effectivement elle parle plutôt de "éloké avot" – le D'IEU des Pères ; c'est parce qu'à travers les qualités de ces Pères nous apprenons la grandeur divine et de sa façon de guider le monde. Le h'essed (bonté d'Avraham) nous apprend le h'essed de D'IEU. La guévoura (puissance) de Yitsh'ak nous renvoie à celle de D'IEU ainsi que le emeth (vérité) de Yaâkov.

Week end de Pessah' du 6 au 9 avril 2012,
dans une ambiance chaleureuse et laméhadrin,
Au Col de Turini (45 minutes de Nice)
Contactez Stéphane au 0648644275